

L'Appel des Solidarités : PRESENT ! (suite)

De 80 associations au départ à 150 aujourd'hui : toutes unissent leur voix pour faire l'appel des solidarités !

Et si nous étions des millions à répondre "présent" ?

Les crises se démultiplient et se conjuguent. L'heure est aux replis sur soi et chez soi qui nuisent à l'intérêt général, creusent les inégalités, détricotent le lien social, freinent la transition écologique, affaiblissent la démocratie et menacent nos droits et nos libertés.

Toutes ces crises sont liées au fait que les préalables à plus de solidarité ne sont pas réunis : comment partager quand le modèle économique dominant détruit et épuise le substrat de la richesse, les ressources naturelles et les matières premières ? Comment partager quand un tout petit nombre concentre l'essentiel de la richesse en privant le plus grand nombre ? Comment partager quand certains spéculent sur les ressources vitales pour créer la rareté dont ils font profit ensuite. Le temps est clos où l'on pouvait s'accommoder qu'un pan entier de l'économie mondiale échappe aux états et aux peuples. Toutes ces crises ne pourront se résoudre autrement que par plus de solidarités : avec toutes et tous, avec la nature et les générations futures, avec celles et ceux qui sont en difficulté et discriminé.e.s, avec celles et ceux qui n'ont pas voix au chapitre, avec tous les peuples. Elles ne pourront se résoudre séparément sans vision d'ensemble. Les solidarités au pluriel, c'est le trait d'union

qui rassemble tous les acteurs du tissu associatif, le leitmotiv d'une société discrète mais résolument solidaire. Pourtant, malgré la réalité palpable sur le terrain, ces solidarités ne sont pas visibles, et ne sont pas au coeur du logiciel politique et médiatique et le mot vidé peu à peu de son sens.

Il s'agit d'unir les voix, de créer l'unisson pour dépasser le brouhaha des présidentielles. Il s'agit de rassembler autour des essentiels, les « caps » des solidarités. Pour tenir chaque cap, les propositions, expérimentations, solutions et indicateurs ne manquent pas. Il s'agit maintenant de les faire passer de l'ombre vers la lumière...



Un déficit de solidarité à combler?

**Nous avons un énorme pouvoir,
faisons-le savoir !**

1 - Solidarité de toutes et tous avec toutes et tous : luttons contre les inégalités sous toutes leurs formes, contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'impunité des banques, des politiques, des multinationales. (*voir le Bouches à Oreilles n°271*)

2 - Solidarité avec la nature et les générations futures : luttons pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Luttons pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, tout se transforme. *(voir le Bouches à Oreilles n°272)*

3 - Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées : luttons pour garantir le logement, l'emploi, l'accès aux soins, à l'éducation, aux revenus. Défendons nos droits fondamentaux, luttons contre les préjugés qui occultent notre humanité.

4 - Solidarité avec les sans-voix : luttons pour que chacun et chacune puisse faire entendre sa voix dans chaque territoire et dans chaque quartier, en toutes circonstances et à poids égal.

5 - Solidarité avec tous les peuples : luttons pour une solidarité sans frontières, pour la coopération entre les pays et les continents, pour l'accueil de celles et ceux qui prennent la route, qui fuient la misère et la guerre. *(voir page suivante pour les solidarités 3 - 4 - 5)*

Troisième cap : Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées.

Saviez-vous qu'en France...

- * 1 jeune sur 5 vit sous le seuil de la pauvreté.
- * Le taux de chômage chez les jeunes de 15-24 ans atteint 40% dans les quartiers défavorisés. Les élèves issu.e.s de familles défavorisées sont trois fois plus susceptibles d'être en échec scolaire.
- * Plus d'un million de personnes en situation de handicap vivent sous le seuil de pauvreté. 21% c'est le taux de chômage des personnes en situation de handicap, le double du taux de chômage de l'ensemble de la population.
- * 3/4 des Français.e.s sont prêt.e.s à consacrer du temps à une personne âgée.
- * On dénombre 15 000 personnes sans abri en France et 140 000 sans domicile fixe. 1 sans domicile fixe sur 4 est salarié.
- * L'aide médicale de l'Etat représente seulement 0,48% des dépenses de l'assurance maladie.



Quatrième cap : Solidarité avec les sans-voix.

Saviez-vous qu'en France...

- * Les employés et ouvriers représentent la moitié de la population active, mais seulement 10 % des députés.
- * Près de 60% des jeunes ne sont pas allés voter en 2017.
- * L'abstentionnisme grimpe : 57% aux présidentielles 2017 (deuxième tour).
- * 83% des français sondés estiment que le système démocratique fonctionne mal et ne se sentent pas représentés.
- * 10 millions de personnes n'ont pas accès à Internet.
- * Les résidents étrangers non-européens n'ont pas le droit de vote aux élections locales.
- * Le secteur associatif représente 13 millions de bénévoles, 1,8 millions de salariés, 1,3 millions d'associations, plus de 85 milliards d'euros de budget annuel total.

Cinquième cap : Solidarité avec tous les peuples

Saviez-vous que dans le monde...

- * Nous produisons aujourd'hui de quoi nourrir 1,5 fois la population mondiale. Pourtant 795 millions de personnes souffrent encore de la faim.
- * Plus de 50% des travailleurs-ses agricoles vivent dans la pauvreté.
- * 168 millions d'enfants travaillent.
- * 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à des toilettes et à des moyens d'hygiène satisfaisants.
- * 7,6 millions d'enfants meurent chaque année de maladies faciles à prévenir ou à soigner.
- * Aujourd'hui, une femme vivant au Mali a 73 fois plus de risques de mourir lors de sa grossesse ou de son accouchement qu'une femme vivant en France.
- * En 2015, plus de 65 millions de personnes ont pris le chemin de l'exil, soit l'équivalent de la population française entière. Plus de la moitié sont des enfants.
- * 90 000 mineur.e.s non-accompagné.e.s ont demandé l'asile dans un pays de l'Union Européenne en 2015. Contre 13 000 en 2013.
- * Sur 80 075 personnes ayant demandé l'asile en France en 2015, seulement 1 sur 4 l'a obtenue.
- * 4742 personnes sont décédées en traversant la Méditerranée en 2016.
- * 17 millions de personnes en Afrique subsaharienne ont maintenant accès à des traitements contre le VIH/Sida qui peuvent leur sauver la vie. 10 millions n'y ont toujours pas accès.
- * 1,6 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité. En Afrique, 300 GigaWatts d'énergies renouvelables installées en plus d'ici à 2030 permettraient à tout le continent d'accéder à l'électricité.
- * La taxation des transactions financières européennes permettrait de dégager de 20 à 22 milliards d'euros par an pour financer des actions de solidarité.

Amis lecteurs : répondez "PRÉSENT" !

Comment ?

www.appel-des-solidarites.fr

sms gratuit : 32 32 1 (présent !)

Collège compagnes et compagnons 1 juin 17 A la communauté d'Angoulême...

Etaient présents : Angers : Valéria, Corrine, Angoulême : Bruno, Gérard, Châtelleraut : Souleymane, Fontenay le Comte : Mickaël, Jean Paul, Nantes : Marc, Saleh, Bardhol, Niort : Hans, Vincent, Peupins Mauléon : Françoise, David, Jean Gérard, Saint Nazaire-Trignac : Younes, Boris, Ronan, Saintes : Grégoire, Mont sur Meurthe : Pancrace, Jean Paul, Claude.

Nous étions 23 compagnes (dont 4 compagnes) venant de 10 communautés...

Et ce jour là avec nous : Thierry KUHN, président d'Emmaüs France.

Le thème : L'avenir des communautés Emmaüs ? Que sera la compagne, le compagnon de demain ?

1 - D'après notre propre expérience de compagnes et de compagnons : de quels changements sommes-nous témoins ?

- **Le "commercial" et l' "économique" ont pris de l'ampleur.** Si la communauté devient une "entreprise", que devient "l'humain" ? Les responsables sont affrontés à plus d'exigences administratives... d'où une moindre disponibilité pour l'écoute des compagnes. Confrontés aussi aux exigences en matière de sécurité : ça coûte cher, donc il faut vendre... Conséquence pour certaines communautés : moins de propositions "artistiques", sur place ou en sorties. *En même temps, tous reconnaissent que le soir, quand la journée a bien marché financièrement, ils sont super contents !!!*

- **Beaucoup de changements "immobiliers" :** résidences sociales... agrandissements d'ateliers... de parkings... de halls ouverts... de salles de ventes...

- **Progrès en matière de recyclage** (DEEE, Textiles, DEA). D'où un mouvement Emmaüs acteur d'un nouveau mode de pensée, de consommation, de vie, et donc plus présent dans l'arène politique. D'où des besoins logistiques importants (camions etc...)... des nouveaux partenariats avec grands magasins etc... Cf les dons de matériels neufs (contre cerfa) : y compris les ambiguïtés liées à ces dons...

- **Changements de responsables** plus ou moins bien vécus et arrivée d'accompagnateurs (trices) sociaux : leur parler est plus facile qu'aux responsables.

- **L'accueil a changé :** plus de jeunes - moins de 30 ans -, beaucoup d'étrangers en situation légale ou pas, plus de femmes, plus de familles.

- **La clientèle a changé :** aux personnes précaires s'est ajoutée une clientèle plus en phase avec l'air du temps (écologie, achat de l'occasion).

2 - Nos idées pour faire face à l'avenir :

- **Présenter un B.A. BA (histoire, évolution et place du compagnon dans le projet Emmaüs)** aux nouveaux compagnes et compagnes accueillis. Généraliser la formation "Emmaüs quelle histoire".

- **Soigner l'accueil des jeunes qui ont bien leur place en communauté :** tremplin ou accueil à long terme... Les aider à quitter la communauté (assistantes sociales... mission locale etc...)... ou les aider à s'engager

en communauté, y compris la possibilité d'être en couple, en famille...

- **Augmenter les capacités d'accueil :** Soigner l'accueil de femmes et de familles... Soigner l'accueil des étrangers... aider à l'apprentissage et au mélange des langues - mettre les dictionnaires de côté - et des cultures etc...

- **Travail : rechercher l'équilibre entre les nécessités économiques et les possibilités de chacun.** "Le mot rentabilité est erroné... il faut atteindre un équilibre budgétaire." Transformer le travail par de nouvelles idées type "relookage"... "sablage"...

- **Solidarité :** maintenir un budget solidarité, même si la communauté est en déficit.

- **Partenariats :** ouvrir nos portes aux autres associations...

- **Engagement et interpellation :** informer sur les initiatives nationales et régionales, soutenir les communautés en difficulté. Continuer à être des "délinquants solidaires".

- **A l'international,** être aux côtés des peuples pour dénoncer les inégalités sociales et les injustices.

3 - Que sera la compagne, le compagnon de demain ?

- **Sans compagnes et compagnons, pas de communauté !** Mais l'engagement communautaire n'est pas d'emblée acquis ! Comment donc les amener à être "acteurs" et non "consommateurs" de la communauté ???

- **Des compagnes et compagnons "connectés réseaux sociaux"** entre eux du local à l'international... C'est déjà en cours !!!

Claude, Pancrace et Jean Paul, cté de Mont sur Meurthe (54)



- **Des activités nouvelles et métiers nouveaux** type vente en ligne... label emmaüs etc... En ce domaine, garder en tête la nécessité de garder contact avec la clientèle. Mais un nouveau public "jeune" est ainsi sollicité, qui ne venait pas dans les brics habituels !

- **Des habitats diversifiés dans et hors communauté.** Différencier lieu de travail et lieu de vie. Etre logé "comme tout le monde" ok... au risque de diminuer la conscience communautaire : là aussi, rechercher l'équilibre.

- **Qu'ils participent à des campagnes de sensibilisation...** témoigner dans des collèges etc... redistribuer nos surplus contre le gaspillage...

- **Privilégier des "lieux de parole"**, grâce à de nouveaux intervenants sociaux..., grâce aux partenariats..., grâce aux collectifs répondant à tel ou tel besoin (exemple collectif migrants)...



Merci à Gérard et Nono, les compagnons d'Angoulême qui nous accueillent !



PROCHAIN COLLEGE COMPAGNONS :
Jeudi 21 septembre à Rochefort.
Le thème : amis et compagnons...
Chaque groupe de compagnes et compagnons pourra amener un ou une ami(e)...

Parole à Thierry Kuhn :

*Il commence par une question : **C'est quoi une communauté qui marche bien ?***

- Il faut intégrer le projet de "Collège national de compagnons" dans la réflexion du mouvement sur la nouvelle gouvernance, dans laquelle chaque membre du trépied doit avoir toute sa place, donc les compagnons. La coordination des 3 branches est à poursuivre...

- **L'économie est un outil au service de la solidarité** qui est le cœur de notre raison d'être. "Et les autres ?". L'indépendance économique est indispensable pour pouvoir interpellier les pouvoirs publics. On ne peut plus être dans l'évolution "anarchique" du mouvement à son départ.

- **Emmaüs France a un rôle de "veille stratégique"**... pour un équilibre subtil entre notre tradition d'être "hors loi" et "les remises aux normes nécessaires" !!!

- **Nous sommes héritiers, dépositaires des valeurs d'un mouvement**, c'est un défi à la société pour un meilleur vivre ensemble, pour respecter notre environnement, pour produire de la richesse...

- **Dans cette mission de transmission :** importance des jeunes... des femmes... des étrangers...

- **Des Etats Généreux en 2018** permettront de vérifier là où nous en sommes de ces engagements, suite à l'appel des Solidarités en cours, suite à notre partenariat avec 140 associations... y compris avec Nicolas Hulot !!!

- **Ce premier Collège auquel j'assiste me conforte dans la nécessité d'écouter la parole des compagnes et compagnons.** On est d'abord des personnes "riches humainement" ! Notre richesse la plus importante, c'est notre richesse humaine.

- Il faut que ça bouge... Pour cela il faut avoir la patience... Les autres nous attendent... **La parole d'Emmaüs est attendue !**



La solution "emmaüssienne" à tout problème n'est jamais dans le "prêt à porter" mais dans le "sur mesure". Thierry Kuhn.

Assemblée Générale Emmaüs France 19/20 mai 2017.

Une "séquence compagnons" remarquable et remarquée !

Les "témoins" de ce moment sont unanimes : ce fut une séquence pleine d'émotion - fait inhabituel dans ces événements "institutionnels" où les comptes financiers et les chiffres prennent souvent beaucoup de place... Ci-dessous des extraits des expressions entendues...

5 mois près la dernière rencontre nationale des compagnes et compagnons en décembre 2016, le groupe de travail est venu présenter le cheminement de ses réflexions : 2005 c'est l'heure de l'ouverture de la première parole à Dourdan... 2007 les premiers élus dans les CA locaux et la rencontre d'Orléans... 2014 tant de temps à attendre et enfin on renaît... 2016 la prise en main totale de nos rencontres... 2018 rêvons un peu...

"I HAVE A DREAM" : le rêve des compagnons !

Nous compagnons et acteurs du mouvement Emmaüs, nous nous considérons aussi comme citoyens et partie intégrante de la société. C'est pourquoi nos propos qui suivent s'adressent au mouvement au au-delà :

Moi, Valéria, compagne, je rêve d'un mouvement Emmaüs fort, unifié et efficace dans sa lutte contre la misère et l'injustice, dans les pas de notre fondateur. On continue l'abbé.

Moi, Carlos, compagnon, je rêve d'engager tous les groupes du mouvement à organiser des journées Portes Ouvertes avec tous les moyens de communication nécessaires.

Moi, René compagnon, je rêve d'enseigner l'histoire de la France accueillant l'immigration africaine, espagnole, italienne, polonaise, portugaise.

Moi, Christian compagnon, je rêve l'exigence d'un site extranet Emmaüs où l'on trouvera tout et à jour (rires).

Moi, Robert, j'encouragerai la multiplication des initiatives citoyennes nationales, régionales, locales et engagerai la coopération internationale.

Moi, Michel compagnon, je rêve de favoriser le rapprochement des 3 branches Emmaüs en vue d'une meilleure connaissance et d'une meilleure compréhension mutuelle.

Moi Jean Claude compagnon, je ferai tout pour annihiler la Trumpisation en cours des campagnes électorales (rires).

Moi Valéria compagne, je rêve d'affirmer que sans les compagnes et les compagnons, les communautés n'existeraient pas.

Planète pourrie ! Moi Carlos compagnon, j'exigerai de chaque citoyen une attitude écologique.



Moi René compagnon, je rêve de sanctionner véritablement et sévèrement les entreprises polluantes, celles qui ont une politique antisociale et celles qui mettent en péril la santé.

Moi Christian compagnon, sachant que la culture favorise la compréhension du monde et représente un grand danger pour les dictatures, je rêve de promouvoir la culture pour tout le monde.

Moi Jean Claude compagnon, je rêve que demain, quand on aura rejoint l'abbé Pierre, on dise de nous : ils étaient debouts !

“Nous rêvons tous ! Et vous ?”

Quelques prises de parole ont suivi :

Laurent Desmard dernier secrétaire de l'abbé Pierre) :

Moi aussi j'ai pas mal d'émotion en ce moment parce que je pensais à l'abbé Pierre. Et je me disais : "S'il avait été là, ç'aurait été formidable."

Annie Blanc (coordonne les régions) :

Moi, pour animer un Collège de compagnons sur la région 7, je suis très très fière de ce qu'ils ont dit et toujours très juste parce que dans toutes nos réflexions, dans toutes nos rencontres, ils ont toujours une parole très juste, jamais revendicative envers le mouvement mais toujours avec des choses qui vont permettre d'avancer, et ça vraiment, je suis ravie et je participe vraiment avec eux de tout mon cœur. Et je voulais aussi ici souligner que Georges Souriau est quand même depuis plus de 20 ans à l'initiative du premier collège de compagnons en région 3 ! Merci pour lui. *(Rectificatif de Georges : merci Annie mais c'est Emmaüs Fraternité qui a lancé le premier Collège compagnons en 1997... et j'ai pris le train en route pour l'animer il y a une douzaine d'années...)*

Marie Noëlle Emmaüs Nieppe :

Depuis 2005, première rencontre nationale, je suis plus qu'heureuse de constater l'ouverture qu'il y a eu dans la capacité... le fait d'être capable j'en ai jamais douté... mais de la possibilité, des moyens mis en place pour permettre cette expression. C'est vraiment un immense pas en avant. Merci à vous.

Patrick Atohoun, président d'Emmaüs International :

Moi aussi je suis vraiment ému par l'accompagnement, le chemin fait par nos amis les compagnons mais nous sommes à Emmaüs. Il faut pas que cette adhésion que nous avons tous par rapport à l'humain s'arrête ici. Il faut qu'il y ait une cohérence entre cette adhésion et ce qu'ils déclarent. Parce que c'est pas ce que nous voyons dans toutes les communautés, dans tous les groupes. Moi je souhaite vivement à partir de cette AG, que ces compagnons que nous appelons exclus, cassés, qu'ils soient plus visibles dans les actions que nous menons au niveau d'Emmaüs. Parce que le combat que nous menons, c'est leur combat. Nous menons ce combat avec eux et quelquefois, nous oublions qu'ils sont là. Il faut qu'ils

soient là, présents, qu'ils donnent leur opinion, et que nous accompagnons ensemble le travail qui est fait. Parce que le combat de l'abbé Pierre c'est pour les exclus, pour les plus démunis, et nous devons faire avec eux, être avec eux, foncer, travailler avec tout ce qu'ils ont dit. Donc allons-y ensemble avec les compagnons...

Un compagnon de Longjumeau :

Merci parce que en 1982... - ça me fait chialer, c'est con -... En 1982, quand j'ai commencé à casser mes premiers cartons dans la première communauté où j'étais, j'en ai rêvé : merci les gars de l'avoir fait. Et je suis trop content : le 15 juin prochain aura lieu à Longjumeau, la première réunion du Collège de compagnons régional Ile de France. Et ça aussi merci les gars.

Jean Pierre Cazes (branche communautaire) :

Je voudrais dire un petit mot. Je suis très ému... on se reprend... : quelque chose est en marche, je crois qu'il faut qu'on soit conscients de ça. Dans le mouvement, la B1 première concernée, on a commencé à prendre au sérieux ce qu'on défend depuis le début, qui est qu'on peut s'appuyer sur les personnes qui sont là... De faire avec les personnes. Soyons conscients de ça, de ce que ça veut dire comme bouleversement potentiel pour la vie de notre mouvement, et si on arrive à être contagieux, ou essaimer, ce que ça veut dire comme bouleversement dans l'organisation de la société. C'est ça le fond et mon émotion elle est évidemment liée à la façon dont ils viennent de prendre la parole, mais elle est aussi liée à ça : au fait que ce mouvement en est au stade où il peut vraiment faire ce pourquoi il est né. Merci à vous mais aussi prenons en compte ce qui vient d'être dit. Effectivement il a fallu sans doute à ces compagnons beaucoup d'années pour arriver à prendre la parole à l'intérieur des instances, non pas qu'ils aient été empêchés forcément, ce n'est pas de cet ordre là, mais la société n'est pas organisée pour ça.

Il a fallu toute une série de circonstances probablement pour y arriver. Ce qui vient d'être dit sur leur âge... je partage aussi... Il y a besoin d'une suite et dans ce travail qui est nécessaire pour faire vivre tous ces rêves et toute cette organisation autre, prenons soin de contacter les jeunes effectivement parce que c'est eux qui vont pouvoir véritablement changer les choses. Merci.

Patrick Morieux, compagnon à la cté de Saintes... En ce mois de juin 2017... un ancien de Saintes nous quitte !

"J'ai bien connu Patrick... Avec Laurence, ils étaient arrivés à la communauté de Saintes en 1994... une année avant moi ! En avril 2002, je les avais interviewés pour De Bouches à Oreilles... Patrick était un compagnon engagé, un bâtisseur à sa mesure !

Écoutons Bernard Dutilloy qui fut longtemps son responsable." Georges Souriau

Au cours de la sépulture de Patrick.

Regardez cet homme ! Avec son regard de travers... Sa face burinée !

Qui pourrait se douter ? Cet homme c'est Patrick notre ami. Un homme remarquable.

Compagnon de notre quotidien depuis 23 ans.

Patrick tu es arrivé avec Laurence un jour de mars 94. Votre venue à la communauté, votre persévérance, votre fidélité à cette communauté ont souvent été associées avec celle de François et Mauricette, et pour cause vous êtes de ces compagnons qui s'inscrivent dans la durée.

Certains viennent pour quelques jours, se resserrent et repartent, et c'est juste. D'autres restent et bâtissent. Vous êtes de ces bâtisseurs. Patrick pour cela la communauté te doit beaucoup. 23 ans de participation ; tu as été ripeur, chauffeur, vendeur, livreur en solidarités, téléphoniste, pêcheur en mer, générateur de camaraderie. Ce ne sont pas Titi, Dominique, Christophe, Klaus, Mauricette, Agostino et les autres qui me contrediront.

Et aussi 23 ans d'actes responsables, à ta mesure, mais foncièrement généreux. Quelqu'un en qui on pouvait faire confiance, sur qui on pouvait se reposer ; une mission délicate, un poste à remplacer au pied levé, un apprentissage à transmettre, des règles à faire comprendre ou accepter, tu étais là. Une ambiance à faire vivre, tu étais là parce que cette communauté était la tienne pleinement.

La vie ne t'a pas fait de cadeaux mais un jour tu l'as prise en main. Ça n'a pas tout réglé, ça n'a pas effacé toutes tes peurs, tes angoisses, tes idées noires mais tu as choisi ce jour là d'œuvrer pour faire de belles choses. Nous en sommes les heureux témoins.

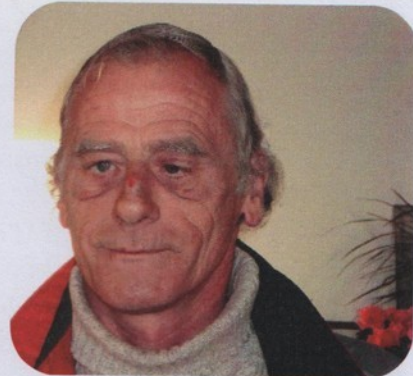
Les dernières années ont été difficiles, la maladie, les dépendances, la vie qui se complique et pour laquelle chacun n'est pas forcément préparé.

Te sachant prêt à mourir tu es venu encore il y a quelques jours nous dire un dernier au revoir. Nous l'avons bien compris. Et nous savons qu'à tes yeux, ton cœur, nous étions tes amis les plus proches et nous en sommes honorés.

Je regrette que tu ne puisses pas être enterré à St Romain à côté de ceux qui t'ont précédé et que tu as bien connus. C'était ton désir mais cela n'a pas pu se faire.

Patrick, je, nous, perdons avec toi un ami et un précieux compagnon de route. Laurence sois fière de ton mari, ce fut un homme remarquable !

Bernard DUTILLOY



Le Comité d'Amis Emmaüs Ruffec est en deuil : Christian Thibault est parti en juin 2017.

"Nous avons la douleur de vous faire part du décès de Christian THIBAUT qui a travaillé au sein de notre Comité de 2008 à 2015. Il s'occupait de la "maintenance" des bâtiments, de la vente à la cour et de l'atelier MOBS et vélos. Il nous avait représentés en 2014 lors d'un chantier sur le Lac Nokoué au Bénin.

Christian a été auparavant compagnon à Mauléon Le Peux, Fontenay le Comte, Niort puis Angoulême de 2004 à 2008.

Il nous a quittés mercredi 14/06 en soirée alors qu'il venait de passer la journée avec nous à ranger son atelier puis à vendre... Christian était une figure de l'association et sa générosité était totale et ses excès aussi. Il nous laisse orphelins mais avec un modèle à suivre."

La direction... les salariés... les bénévoles du CAE de Ruffec.



Un message de Patrick ATOHOUN Président d'Emmaüs International

"C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Christian THIBAUT que nous avons eu le plaisir de côtoyer à plusieurs reprises ces dernières années. Nous savons la place et l'importance qu'avait Christian à Emmaüs Ruffec.

Christian, fidèle à lui-même, avait démontré plus d'une fois ses envies, ses capacités, son dévouement dans le cadre d'actions de solidarité.

Nous garderons le souvenir de lui à Nokoué lors d'un chantier de travail en 2014, où Christian s'est pleinement investi et avait montré toute sa générosité.

Nos pensées vont à tous les membres du groupe et à ses proches. Qu'il repose en paix. Assurez-vous de tout notre soutien."